

PRO-FEMMES / These Hamus
Collectif des organisations
Rwandais

1dc

9p

Rapport

31/31 1997

PRO-FEMMES/TWESE HAMWE
Collectif des Organisations rwandaises d'appui
à la promotion du Genre, de la Paix
et du Développement,
B.P.2368 Tél/fax (250) 72750
KIGALI - RWANDA

MESSAGE DU RWANDA A L'AFRIQUE ET AU MONDE

TEMPS POUR LA PAIX

Eveil de la conscience...
Conscience des défis...
Engagement collectif - Nécessité de mécanismes...

RENDEZ-VOUS A KIGALI, RWANDA

Conférence Panafricaine sur "Genre, Paix et Développement"
01 - 03 Mars 1997.

I. EVEIL DE LA CONSCIENCE: effet d'exemplarité du Rwanda

Le Rwanda, l'Afrique et l'humanité entière viennent de connaître une tragédie humaine sans précédent. Le tissu social est déchiré suite au génocide, aux massacres et à la guerre avec leur cortège de malheurs: plus d'un million de morts, plus de deux millions réfugiés et déplacés, une économie ravagée et des institutions sociales, politico-administratives et juridiques encore à mettre en place.

La logique de guerre et de violence se répercute au niveau des individus, des familles et accompagne la vie nationale, avec des retombées au niveau régional.

La communauté internationale semble aider à miner la ressource la plus précieuse qui soit, à savoir la personne humaine.

Des témoignages "auriculaires" étayent l'histoire du Rwanda. Ils devraient être portés à la connaissance de l'opinion tant nationale, africaine que mondiale, pour prévenir, en exorcisant le démon de l'effet négatif d'exemplarité.

De 1959 à 1996, un mouvement se dessine qui part du Rwanda pour embraser une sous-région :

- Incendie de maisons d'une ethnique
- Expropriation de l'éthnie-cible
- Génocide à petit feu d'abord politique, puis culturel (on vous nie jusqu'au droit d'entrer à l'Ecole Secondaire ou à l'Université parce que vous êtes de l'éthnie "non grata"), biologique et physique enfin...
- Exil intérieur
- Puis diaspora
- Poursuite à l'étranger
- Interdiction d'accès dans la mère-patrie
- Solution des armes ou dernière alternative pour le droit à la patrie
- "Solution finale ou génocide en forme" pour le pouvoir en place...

Ce n'est pas là une légende, mais récits des réalités, histoire vécue.

Le génocide a son histoire...

On a vu commencer, venir, se développer, puis éclater le drame humanitaire du Rwanda qui a fait ressortir les conséquences d'un gouvernement d'intolérance, une systématisation du principe d'exclusion, la manipulation des média nationaux et du monde, l'exploitation des sentiments ethnocentriques et sexistes, l'utilisation fratricide des groupes marginalisés par la pauvreté et la création des milices politiques militarisées au détriment du développement d'une culture de paix et de non violence au service du développement national.

Qui étaient les acteurs du développement des conflits? Mais qu'importe?

Le résultat est là... Et chacun a eu son compte:

- Celui qui a essayé de s'opposer à l'idéologie de la mort a été tué
- Le complaisant est mort ou il reste toujours complaisant et léthargique, inutile à la société
- Celui qui a attisé le feu - le catalyseur, erre toujours
- L'auteur est mort ou il est pourchassé par la Justice du Monde pour son crime contre l'humanité mais il n'est pas au bout de sa soif de tuer.
- Il exporte le mal vers le Burundi, le Zaïre, la Tanzanie, vers le Monde. Mais aussi erre à travers le monde. Finie la diaspora, vive la diaspora.
- L'innocent est associé au criminel de par les liens de sang ou confondu avec lui de par le non respect des conventions internationales en matière de réfugiés; ils cohabitent dans les camps et y vivent comme des otages
- La femme rwandaise a souffert en sa qualité d'épouse, de mère, de soeur et d'enfant-fille: la liste des tortures morales et physiques est interminable; les sévices sexuels et les traumatismes psychosociaux qu'elle a subis laisseront des cicatrices indélébiles à sa propre personne et aux multiples générations qu'elle allaitera à son sein désacralisé par les criminels...

Les séquelles de cette situation dramatique se dénombrent à travers les problèmes concrets que l'on peut classer de la manière suivante:

- les problèmes d'ordre social et de la santé: on note une forte augmentation du nombre de veuves et de femmes chefs de ménages qui doivent endosser seules les responsabilités de leurs familles; une exposition accrue aux grossesses non désirées et au MST dont le SIDA; beaucoup de cas de traumatismes chez les enfants et les adultes;
- les problèmes d'ordre économique: il s'agit d'une pauvreté excessive due à la destruction des maisons et au pillage des biens. Les femmes n'ont pas de nourriture (alors que la charge des personnes à nourrir a fortement augmenté), de terres à cultiver, d'abri, de technologies et méthodes nouvelles de production...
- les problèmes d'ordre politique, administratif et de sécurité. Le traumatisme psychologique enduré par les femmes les a inhibées plus que jamais dans la façon d'exprimer leurs problèmes; elles craignent l'autorité, elles ne veulent pas se plaindre. Elles ne sont pas représentées suffisamment dans l'administration. Elles sont femmes, soeurs ou filles de criminels ou en sont complices conscientes ou inconscientes...La justice, elle aussi meurtrie comme toutes les autres institutions, tarde à se mettre en place, aux différents paliers national et international. Il persiste un grand risque à ce que cela aboutisse à d'autres drames humanitaires dans le pays, sur le continent et dans le monde si les problèmes ne sont pas jugulés.
- les problèmes liés au manque d'informations dans tous les domaines de la vie politique, sociale, économique, culturelle et juridique au niveau national et international.
- les problèmes liés aux pratiques sociales, juridiques et culturelles qui inhibent les droits des femmes.

Tout le monde clame et réclame justice et sécurité:

- Justice juridique pour que les criminels et leurs complices soient punis à la juste mesure de leurs crimes,
- Justice sociale pour la récupération de leurs biens par les personnes qui en sont dépossédées,
- Justice sociale pour les rapatriés qui sont rentrés au pays et clament leur droit à un toit et à l'assistance du gouvernement pour leur intégration dans le pays,
- Justice sociale et juridique pour les femmes toujours aux prises avec des lois ou des pratiques coutumières discriminatoires qui les empêchent de participer pleinement au développement de leurs familles et de leur pays,
- Sécurité pour les réscapés menacés d'extermination par les criminels en liberté à l'intérieur comme à l'extérieur du pays,
- Sécurité pour les criminels, complices, familles ou amis des criminels qui craignent une éventuelle vengeance des victimes vivantes du génocide,
- Sécurité pour toute la population contre les mines et les bombes à retardement,
- Sécurité précaire pour tous les rwandais menacés d'attaque sur toutes les frontières par les criminels en exil encore et prêts à faire détonner le canon du génocide et des massacres,
- Sécurité pour les autorités administratives - surtout les bourgmestres pour les décourager et décourager la population sous leur administration de son engagement à la reconstruction de la paix et la relance du développement à la base. Il vient d'en être tués plusieurs... dont 2 femmes-bourgmestres à Cyanguu.

L'heure est au bilan et à la balance des responsabilités dans le drame et dans la réparation du drame au niveau national (Rwanda), sous-régional (sous-région et région des Grands Lacs), régional (Afrique) et mondial (Communauté Internationale, Conseil de Sécurité, les grandes puissances du monde). Tout le monde se rejette la balle. Y avait-il des choix? Cela aurait-il pu se passer autrement à la naissance et au développement?

Des exemples

- Une Conférence Internationale sur "Génocide, impunité et responsabilité: Dialogue pour élaborer une réponse au niveau national et international" fut organisée à Kigali du 01 au 05 Novembre 1995. Les multiples recommandations de cette conférence ont porté sur "(i) les responsabilités d'une idéologie ethniste et les remèdes étatiques et internationales; (ii) la gestion des conséquences sociale, politiques et économiques; (iii) la recherche de solutions aux problèmes des victimes du génocide; (iv) le rôle et la responsabilité de la communauté internationale face à la situation de l'après-guerre".
- D'autres conférences et séminaires sont organisés au Rwanda convergeant vers une même finalité: rétablir la paix au Rwanda en se basant sur la participation communautaire et l'égalité des sexes dans le développement socio-économique durable.

Pourtant, les média, encore ces media, surtout internationaux, montrent une fausse image du Rwanda:

- "Le pays des prisons inhumainement surpeuplées et où la population en exil n'ose pas rentrer".
- "Le pays dont la population est serait déchirée entre deux groupes étanches: hutus et tutsis"
- "Un Hutuland et un Tutsiland, comme solution à tous les problèmes du Rwanda et du Burundi"

Par exemple...

Où est la population dans tout ça? Que pensaient et que pensent les Rwandais de la base au sujet de tout ce drame?

La première réponse: ce n'est nullement une population génétiquement criminelle.

Les différences de couleur de la peau, de longueur de nez, ou d'épaisseur des narines, des différences ou des différends naturels entre familles d'origine, des limites territoriales historiques arbitrairement tracées, de la chronologie de peuplement de nos pays: quelle population est arrivée avant l'autre, d'où est-elle venue, de quoi se nourrit-elle...

Tout n'est que prétexte.

L'essentiel... c'est la reconnaissance à chaque personne humaine du droit de jouir de la vie et de la disposition des éléments nécessaires à l'organisation optimale de sa vie sous n'importe quel ciel.

La crise qui a autant secoué le Rwanda est un indicateur hautement parlant qui montre que la société rwandaise, de par les effets d'exemplarité négative (démon de la destruction), devrait être une occasion, au centre de l'expérimentation d'une stratégie de leadership efficace pour le continent africain et pour tous les Etats de manière à servir d'exemple positif de réussite dans la lutte contre les guerres fratricides. Le Rwanda a en somme un rôle messianique à jouer pour que l'humanité entière organise de façon collective la conscience des défis ainsi que la prévention et la résolution définitive des conflits dans quelque coin du monde qu'ils apparaissent...

"Le monde est un grand village".

II. CONSCIENCE DES DEFIS: défis pour l'Afrique, défis du monde.

Relever les défis dans la diversité de leur nature. Et de leur ampleur. Au triple palier du pays, de la sous-région et de l'Afrique:

- Le défi de la prévention de conflits, de leur résolution pacifique,
- Le défi de la consolidation de la paix à l'issue d'un conflit.
- Le défi de l'attaque du mal à sa racine, de la recherche d'une solution rapide pour la stabilisation politique et de l'économie.
- Le défi de prévenir la guerre, les massacres politiques et le paroxysme du génocide sur l'effet d'exemplarité de la BOSNIE et du RWANDA.
- Le défi d'assumer les séquelles politiques du tracé arbitraire des frontières coloniales.
- Le défi du rôle critique de la femme dans tout le processus, de son implication dans la diplomatie préventive et corrective.
- Le défi de l'extrême pauvreté , et de sa féminisation
- Le défi de l'incapacité de nos populations à atteindre un développement durable.
- Le défi d'un développement basé sur l'égalité des sexes et une justice sociale équitable.
- Le défi pour les femmes d'unir leurs forces pour construire une Afrique de paix, d'égalité des sexes et de développement, une Afrique prospère dans sa bio-diversité culturelle
- Le défi d'une conscience africaine du respect de la vie
- Le défi de réviser les missions et objectifs des institutions nationales et internationales pour mieux prendre en compte la capacité de la femme dans la conception, la réhabilitation et le développement socio-économique des pays. Le défi de combler le fossé entre l'homme et la femme sur les plans de la paix, de l'égalité et du développement
- Le défi d'explorer, pour leur exploitation conséquente, toutes les potentialités occultées de nos pays, de la sous-région et de l'Afrique
- Le défi de réhabiliter la femme dans sa qualité de mère, d'épouse, de soeur et d'enfant
- Le défi d'intégrer l'Afrique dans le circuit de l'économie planétaire pour éviter le risque d'une marginalisation économique

- Le défi de renforcer la confiance des investisseurs et des opérateurs économiques, pour favoriser le retour du capital humain et financier qui s'exile.
- Le défi de lutter contre l'image d'un "Continent maudit", sans perspectives à l'horizon
- Le défi d'offrir les moyens à la responsabilité de la femme accroître sa contribution à la croissance économique, à la santé de la famille, à la sécurité alimentaire.
- Le défi de cette participation constitue un investissement capital, le défi que le monde attend.
- Le défi d'impliquer pleinement la société civile à l'élaboration d'une formule pacificatrice durable
- Le défi, en somme, d'une réponse globale, viable et cohérente à "Paix, Genre et Développement" aux différents paliers national, sous-régional et de l'Afrique.

Un défi pour éviter le génocide de quelque nature, pays, sous-région ou continent qu'il soit.

Défi de la conversion de problèmes en opportunités pour leur solution, à travers des mécanismes raisonnés, dans l'approche nationale, sous-régionale et de l'Afrique.

III. UN ENGAGEMENT COLLECTIF: nécessité de mécanismes

L'échec est patent des mécanismes instaurés depuis les années 60, voire depuis la recréation de la "Société des Nations" au travers de l'ONU, plus de cinquante ans déjà.

L'Afrique en témoigne:

- Indépendances octroyées
- Révolutions assistées
- Vacuité des devises, des déclarations sur Droits de l'homme et des peuples
- Paravent de Droit Humanitaire
- Tam tam de guerre, de massacres, voire de génocide
- Accords de paix avortés
- Interventions militaires qui finissent en queue de poisson, fiasco des interventions militaires
- Exportation ou expansion de guerres de massacres ou de génocide
- Intégrations régionales en éclatement
- Drapeaux vides de sens...

Les voies et moyens pour la paix, l'égalité et un développement durable sont à faire ou à refaire.

Un nouveau souffle est là qui traduit heureusement la reprise aux trois niveaux des pays, de la sous-région et de l'Afrique, voire du monde. L'occasion de Johannesburg et la Conférence Panafricaine prévue au Rwanda en Mars 1997 en sont l'émanation. Les exemples du souffle, du courant sont:

- La Plate-Forme d'action de Kampala pour la "Réconciliation et l'Edification de la paix en Afrique", Septembre 1994
- La Plate-forme de Dakar, Novembre 1994
- La Torche de la Paix allumée en Août 1995
- La Quatrième Conférence Mondiale sur les Femmes tenue en Septembre 1995
- La Conférence Internationale sur "Génocide, Impunité et Responsabilité", Kigali 01-05/11/1995
- La Réunion du Comité Consultatif de la Coalition Mondiale pour l'Afrique (CMA) sur "l'Afrique face à l'avenir", Maastricht, Pays-Bas, Novembre 1995
- La Conférence Internationale sur "Genre, Conflit et Développement", Amsterdam, Pays-Bas, Janvier 1996
- Inscription sur la liste des Conférences post-Beijing de "la Première Conférence sur Paix, Genre et Développement", Addis-abeba, Ethiopie, Mars 1996.
- Promesse par l'OUA de l'appui institutionnel à la "Première Conférence Panafricaine sur Paix, Genre et Développement", Yaoundé 1-5/7/1996, 64^e Session ordinaire du Conseil des Ministres.

- La tenue à Kigali, du 01-03/03/1997 de la "Conférence Panafricaine sur Paix, Genre et Développement" vient donc à point nommé pour enfin proposer, au premier chef des résultats attendus, des mécanismes de promotion de la paix, de l'égalité des sexes

et du développement aux niveaux des pays, des sous-régions et du continent, à travers un plan opérationnel pour leur suivi et leur mise en place.

Deux exemples:

1. Mécanisme politique de prévention, de résolution pacifique de conflits, et de consolidation de la paix à l'issue d'un conflit aux niveaux du pays, de la sous-région, de la Région et du Monde

Modalité

Des Comités de gestion des conflits devraient être instaurés dans chaque pays, sous-région et région; l'OUA ou l'ONU sont trop loin et trop généraux pour suivre et apporter des solutions efficaces à des situations particulières au Rwanda, au Burundi ou au Zaïre par exemple. Ces comités seraient composés de sages de la société "publique", de la société "privée" et de la société "civile", gardiens du patrimoine "Paix". Ils seraient dotés de pouvoir décisionnel réel.

2. Un mécanisme d'Information, Education et Communication

Modalité

Une cellule "tous azimuts" (en quelque sorte une cellule de "crise" à créer) évoluant avec l'événement, pas pour se laisser balloter, remarquer et manipuler, mais plutôt pour ramer à contre-courant en donnant la bonne information au moment opportun et en proposant des stratégies et des solutions aux crises et aux conflits. Ceci viendrait par exemple aider le monde à recevoir, à la minute, des informations non surfaites sur les événements du Rwanda, du Burundi et de la Région du Kivu au Zaïre par exemple, sans que ce soit le monopole du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Droits de l'Homme ou des radios étrangères. Cet organe servirait de "grenier-ressource" pour les chercheurs engagés dans l'analyse des phénomènes socio-politiques et économiques de la sous-région ou de la région Afrique pour une réécriture de l'histoire par exemple, comme un mécanisme de prévention des conflits. Il permettrait au monde de prendre des décisions à temps et à bon escient point nommé et éviterait ainsi les interventions toujours tardives et lourdes de conséquences dans la "réparation" des dommages issus des conflits.

D'autres mécanismes seraient de nature et de portée économiques, juridiques, droits de la personne etc...

Nous laissons à la Rencontre de Johannesburg, et à la Conférence Panafricaine sur "Genre, Paix et Développement" de Mars 1997 de Kigali, la dernière parole.